Sur quelques Corallinacées *trouvées dans un calcaire de formation actuelle de l'océan* Indien.

par Mme Paul Lemoine,

Stagiaire au Muséum.

M. Lacroix, Professeur au Muséum d'Histoire naturelle, a eu l'amabilité de me donner à étudier un échantillon de la Collection de minéralogie provenant de l'île Mayotte, dans lequel il avait reconnu des algues calcaires [1]. Il s'agit d'un calcaire qui se constitue à l'époque actuelle, à la pointe nord de l'îlot Pamanzi, par accumulation de débris, en particulier de coquilles, englobés dans un ciment rougeâtre contenant des débris volcaniques et des fragments d'algues calcaires si petits que l'étude microscopique seule décèle leur nature. J'ai essayé de les déterminer, et j'y ai reconnu cinq espèces différentes; elles se répartissent entre les genres *Lithothamnium* (une espèce), *Lithophyllum* (trois espèces), *Amphiroa* (une espèce); trois espèces sur cinq ont pu être déterminées spécifiquement; les deux autres sont probablement nouvelles, mais on ne peut songer à créer des noms nouveaux pour des algues actuelles représentées seulement par des débris.

Lithothamnium sp. — Un fragment de tissu semble appartenir à une espèce formant des mamelons ou des branches; mais je n'ai pu définir cette espèce; les cellules sont de grande taille: 15 à 32 μ de longueur et 10 à 12 μ de largeur.

Lithophyllum megalocystum Foslie. — Je rapporte à cette espèce des thalles de faible épaisseur (150 à 325 μ) composés uniquement par un hypothalle formé de rangées concentriques; les cellules qui constituent ces rangées mesurent 25 à 40 μ de longueur et 15 à 20 μ de largeur. Ces dimensions sont analogues à celles de *L. megalocystum* (25 à 40 $\mu \times$ 10 à 18 μ); dans cette espèce, l'épaisseur du thalle peut atteindre 500 μ, et dans ce cas il apparaît un tissu périthallien peu épais, au-dessus de l'hypothalle. Les échantillons des Comores seraient des croûtes jeunes de cette

[1] Lacroix (A.), La constitution des roches volcaniques de l'Archipel des Comores (*C. R. Académie des Sciences*, 28 août 1916, p. 213-219).

espèce qui n'est connue jusqu'ici qu'aux îles Taui Taui (archipel Sulu) et aux îles Karkaralong, au sud des Philippines.

Lithophyllum australe Foslie. — Cette espèce est représentée par un fragment de tissu, ou périthalle, traversé par des lignes d'accroissement très marquées, qui délimitent les couches superposées; à un plus fort grossissement on voit que ces couches de tissu sont constituées par des rangées régulières de cellules dont les dimensions sont 10 à 20 μ, principalement 15 μ pour la longueur et 8 à 10 μ pour la largeur. A la partie inférieure du thalle, on peut observer l'hypothalle, formé de rangées concentriques de cellules qui mesurent 20 à 35 μ de longueur et 12 à 15 μ de largeur.

La section montre un conceptacle, dont les spores sont absentes: il mesure 700 μ de largeur et 425 μ de hauteur, et montre l'orifice de sortie des spores.

Ce fragment montre quelques analogies avec *Lithophyllum erubescens* Fosl., *var. haingsisiana* Fosl.; mais il semble devoir être rapporté de préférence au *Lithophyllum australe*, surtout en ce qui concerne la dimension des conceptacles; *L. australe* est connu dans la partie occidentale de l'océan Indien aux récifs de Saya de Malha et de Cargados Garayos, à l'est de Madagascar.

Lithophyllum sp. — Il est difficile de savoir à quelle espèce rapporter un fragment de tissu formé de rangées régulières de grandes cellules à pores bien visibles, dont les dimensions sont 30 à 45 μ pour la longueur et 9 à 12 μ pour la largeur.

Amphiroa fragilissima (L.) Lmx. — Cette algue forme, à l'état vivant, un massif ramifié composé de fines branches articulées. Dans les préparations des Comores, on observe des sections longitudinales des articles de ces branches; le tissu est composé de rangées superposées de hautes cellules de 75 à 100 μ de longueur; aucune des sections ne montre plus de 8 rangées consécutives de hautes cellules; mais dans l'une des sections, en plus de ces 8 rangées, on observe deux rangées beaucoup moins hautes (10 μ et 40 μ). Or l'*Amphiroa fragilissima* est caractérisée par la présence d'un certain nombre de rangées de grandes cellules (généralement au nombre de 4 à 8), suivies de 1 à 2 rangées de cellules plus courtes. L'aspect des rangées de cellules, très faiblement incurvées sur leurs bords, est un autre caractère permettant de rapprocher les fragments des Comores de l'*Amphiroa fragilissima*. Cette espèce est actuellement connue à Madagascar et dans les régions chaudes de l'océan Pacifique et de l'océan Atlantique.

L'étude de ces fragments d'algues calcaires ne peut naturellement rien ajouter à la connaissance anatomique des espèces.

Toutefois elle nous montre que les algues calcaires continuent à jouer, à l'époque actuelle, dans la constitution des sédiments marins, le même rôle qu'elles ont joué à toutes les époques géologiques, où, depuis le Silurien, sont connues des formations dans lesquelles les algues calcaires jouent un rôle plus ou moins prépondérant.

D'autre part, aucune des espèces de ce dépôt calcaire n'était connue à l'île Mayotte; en effet, si les régions voisines : Seychelles, Amirantes, Saya de Malha, Maurice, sont relativement bien connues au point de vue des algues calcaires, il n'en est pas de même de la région des Comores, où aucune espèce n'avait été signalée jusqu'au présent. Cette petite note a surtout pour but de mettre en évidence la possibilité de signaler dans une région la présence d'algues actuelles au moyen d'une section de roche.